

**Projet Santé Mentale pour la Paix et le Développement Durable « NI ABACU », financé par la Coopération Suisse au Burundi et mis en œuvre par MIPAREC en partenariat avec THARS (Trauma Healing and Reconciliation Services) :**

Le projet « NI ABACU », lancé en novembre 2025 et prévu jusqu'en octobre 2029, vise à contribuer à la mise en place d'un système fonctionnel de prévention, de prise en charge et de réinsertion socio-économique des personnes atteintes de maladies mentales post-traumatiques dans les provinces de Buhumuza et Gitega. En s'inscrivant dans une logique de paix et de développement durable, il met l'accent sur la santé mentale comme condition essentielle au bien-être et à la cohésion sociale.

L'approche repose sur deux axes principaux. D'une part, la **prise en charge clinique et communautaire**, qui consiste à accroître la demande de services et améliorer l'offre de soins en santé mentale, en les adaptant aux besoins réels de la population. D'autre part, la **réinsertion socio-économique**, qui permet aux personnes affectées par des troubles mentaux de retrouver une place active dans leurs communautés, en participant à des activités génératrices de revenus et en bénéficiant d'un accompagnement structuré.

La contribution de MIPAREC se concentre sur l'approche communautaire, en sensibilisant la population et en assurant l'accompagnement psychosocial. Le projet mobilise un réseau important : 101 agents psychosociaux (APS) et 9 psychologues volontaires dans la province de Gitega, ainsi que 43 APS et 4 psychologues volontaires dans la province de Buhumuza. Deux coordinateurs provinciaux, un coordinateur général, un comptable et un chauffeur complètent l'équipe. Cette organisation permet une couverture efficace et un suivi rapproché des bénéficiaires.

Le volet de réinsertion socio-économique, mis en œuvre par Caritas Burundi, comprend la conscientisation des personnes rétablies et des communautés hôtes sur les avantages d'une réintégration réussie, l'identification des besoins spécifiques, l'exploration des opportunités économiques et l'appui à la structuration des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC). Les activités génératrices de revenus ciblées incluent notamment l'élevage de petit bétail et l'horticulture hydroponique.

Sur le plan communautaire, le projet produit des résultats concrets : la population est sensibilisée aux maladies mentales et aux traumatismes, les personnes concernées bénéficient d'un accompagnement psychosocial et d'un suivi psychiatrique adapté, et la stigmatisation est progressivement réduite. Sur le plan socio-économique, les bénéficiaires et leurs communautés accèdent à des opportunités de revenus et participent à des sessions de renforcement des capacités, favorisant leur autonomie et leur inclusion.

Les activités principales incluent la sensibilisation contre la stigmatisation, l'accompagnement psychosocial, l'accès aux soins dans les structures de santé et au niveau communautaire, la formation des acteurs locaux, ainsi que le financement régulier des cadres de santé pour assurer le suivi des activités de terrain. La réinsertion socio-économique des personnes suivant un parcours psychiatrique constitue également une priorité.

Aligné aux **Objectifs de Développement Durable (ODD)**, le projet contribue à l'ODD 3 (bonne santé et bien-être), à l'ODD 10 (réduction des inégalités et soutien aux personnes marginalisées) et à l'ODD 17 (partenariat pour la réalisation des objectifs). En conclusion, « NI ABACU » illustre l'importance de la santé mentale dans la construction de sociétés pacifiques et résilientes. Comme le rappelle l'OMS, « il n'y a pas de santé sans santé mentale » : la réussite du projet repose sur une coordination solide et une collaboration étroite entre les acteurs communautaires et institutionnels.

## ZONE D' ACTION



